

- Nafi Thiam est grande favorite pour être élue sportive de l'année 2021.
- Elle a réalisé qu'elle était double championne olympique, mais elle est déjà passée à autre chose.

“Cela n'a pas été le bonheur du début à la fin de l'année”

Entretien David Lehaire
et Laurent Monbailu

A lors qu'elle a repris l'entraînement il y a tout juste un mois, Nafissatou Thiam nous a accordé un entretien d'une demi-heure. Pour parler de son exploit de Tokyo, mais pas que... L'heptathlonienne de 27 ans, double championne olympique, a déjà le regard tourné vers la suite.

Maintenant, réalisez-vous que vous êtes double championne olympique et la seule Belge à avoir réussi pareille performance ?

Oui, je réalise tout ça. Cela dit, j'y fais moins attention que vous. Ce n'est pas que je ne suis pas contente, loin de là, mais je n'ai pas encore pris le temps de savourer. Je n'ai pas votre recul. Vous voyez ça de l'extérieur, mais, moi, je suis déjà tournée vers de nouveaux objectifs. Comme je suis encore dans mon truc, je n'ai pas le même détachement que vous. Cela viendra après ma carrière. Mais n'allez pas croire que je ne suis pas très fière de moi.

Quelle est votre plus grande fierté ?

Ma plus grande fierté est d'être parvenue à surmonter les nombreuses difficultés que j'ai rencontrées durant ces deux dernières années. J'ai continué à avancer malgré tous les obstacles. Vous savez, cette victoire

n'est pas venue à moi. Ce n'est jamais le cas. Il faut se battre pour aller la chercher. Mais ça a été particulièrement vrai cette fois-ci. Franchement, j'ai galéré. Ce n'est pas négatif de dire ça. C'est juste la réalité. J'ai traversé des moments très difficiles. Cela n'a pas été du bonheur du début à la fin de l'année. A certains moments, je me suis sentie très mal parce que je ne pouvais pas m'entraîner comme je le voulais. Parfois, quand je me levais le matin, j'éprouvais une grande appréhension. Je me demandais si j'allais pouvoir m'entraîner, voire marcher normalement. Et quand ce n'était pas le cas, je m'inquiétais. Je me disais que ça allait être une mauvaise journée de plus.

Avez-vous pris beaucoup de plaisir durant ces Jeux ?

Il y en a eu très peu. L'aspect humain est vraiment passé au second plan. Nous n'avions pas la possibilité de tisser des liens, de faire des rencontres. Habituellement, tu profites des jours qui suivent ta compétition pour sortir de ta bulle, aller vers l'autre et découvrir la ville où tu es. Cette fois, il n'y a rien eu de tout ça.

C'était le sport, et rien d'autre. Du début à la fin. Jusqu'à la dernière minute, il y avait également la peur d'un test positif qui nous aurait obligés à observer une quarantaine. Des sportifs ont été dans le cas. Ils n'ont pu défendre leurs chances parce qu'ils avaient été contrôlés positifs. Cette menace pesait sur tout le monde.

“Franchement, j'ai galéré. Ce n'est pas négatif de dire ça. C'est juste la réalité. J'ai traversé des moments très difficiles.”

Nafi Thiam

L'heptathlonienne a plusieurs fois été empêchée de s'entraîner comme elle le voulait.

un second contrôle, négatif celui-là) et qu'il n'a pas pu être à mes côtés, j'ai été un peu déboussolée. Ce sont des contretemps dont je me serais bien passée.

Ces Jeux vous semblent déjà loin ou ont-ils eu lieu hier ?

Un peu des deux, je dois dire. En fait, c'est assez bizarre. On attend cette

N'était-ce pas frustrant de ne pas pouvoir profiter pleinement des Jeux olympiques ?

Je ne dirais pas que c'était frustrant. On savait tous que ce serait des Jeux différents et j'étais contente de pouvoir y participer. Mais il y a eu plus d'embûches sur ma route. Chaque jour, un imprévu pouvait survenir. Vous savez, quand Roger a été contrôlé positif (Ndlr: avant

échec tellement longtemps, on travaille si dur pour être en forme au rendez-vous... Et puis, ça arrive et on est déjà plongé dans l'objectif suivant. Je venais d'être championne olympique à Rio que l'on parlait déjà des Jeux suivants. Et là, je n'ai même pas vu passer les Jeux de Tokyo que l'on me pose déjà des questions sur Paris 2024. Durant des mois, je ne vis que pour l'athlétisme, tout est régi en fonction des Jeux. Il faut réussir à supporter tout ça.

C'est cela aussi qu'exprimaient vos larmes dans la foulée de votre médaille d'or ?

Oui, il y a une partie de ça. Quand ma compétition se termine, il y a du sou-

